

HENTSCH, A.A. (1903) De la littérature didactique du Moyen-âge s'adressant particulièrement aux femmes. Dissertation inaugurale présentée à la Faculté de philosophie de l'Université Frédéricienne de Halle-Wittenberg. Publié avec le concours du « Girton College Publication Fund », Cambridge. Coueslant : Cahors.

Alice Adèle Hentsch

groupe 1 : textes d'ordre tout spécialement religieux (écrits des Pères de l'Église, imitations ou compilations des Pères, livres mystico-ascétiques, autres écrits d'un caractère plus personnel) [« La place qu'ils (les auteurs religieux) donnent à la description des péchés de la chair, en voulant en inspirer l'horreur, a dû être un obstacle sérieux à l'efficacité de leurs oeuvres ». p.11]

groupe 2 : traités contenant des conseils plus superficiels, dont le centre est l'idée de l'amour courtois (livres plus spécialement influencés par les troubadours, livres plus spécialement influencés par le « Roman de la rose », les livres basés sur Ovide)

groupe 3 : enseignements d'ordre moral plus généreux (le berceau de la pédagogie moderne : oeuvres dans lesquelles le nouvel esprit a encore peine à se faire jour, oeuvres d'une grande valeur littéraire et morale caractérisées par la personnalité des auteurs, oeuvres de la fin du XVe et du commencement du XVIe siècle) (le groupe inclut « les conseils aux ouvriers, artisans, paysans, etc., dans les derniers chapitres)

groupe 4 : livres ne présentant pas un caractère purement didactique (moitié didactique moitié poétique, moitié satirique moitié didactique, livres dont la forme didactique n'est que prétexte à flatterie).

... la grande majorité des textes s'adressent aux femmes de la noblesse, puis aux religieuses, et enfin parfois à la bourgeoisie. p.6-7

« Un violent antagonisme se fait sentir dans tous les textes entre les classes supérieures et les classes inférieures. Tout bien considéré, nous arrivons à la conclusion que la haute noblesse et la haute bourgeoisie étaient l'une et l'autre à un niveau moral et intellectuel très supérieur à celui du gros de la noblesse ». p.7

« Le plus grand nombre des auteurs s'adressent aux femmes en général avec une vraie intention pédagogique, tout en dédiant leur livre à quelque princesse qui leur est favorable et dont ils espèrent obtenir un secours pécuniaire ». p.9

« Les petites bribes de conversation qui se trouvent çà et là sont plus spirituelles et plus légères qu'on ne s'y attendrait de la part d'auteurs qui ne posent pas en littérateurs mais en moralisyes. [...] S'il faut quelquefois un peu de patience pour arriver au bout des digressions scholastiques chères à plusieurs de nos auteurs, on est amplement récompensé par la connaissance que l'on acquiert peu à peu de la vie de tous les jours, ... » (p.13)